

www.israelentreleslignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 25 – Semaine du 15.06 au 21.06.2020

Les plages de Tel–Aviv sont maintenant toutes accessibles aux handicapés

Les 13 plages de Tel–Aviv sont dorénavant toutes accessibles aux handicapés. Cela signifie qu'il existe maintenant des cheminements permettant de circuler sur le sable et d'atteindre la mer sans problème, des parkings réservés, ainsi que des douches et des sanitaires adaptés. De plus, des tiralos (fauteuils amphibies) sont également disponibles et les aveugles et malvoyants peuvent s'orienter au moyen d'une application spécifique.



Cet homme peut se baigner grâce au tiralo (photo : Barak Brinker, Courtesy by Tel Aviv–Yafo Municipality)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Ces dernières années, un nombre croissant de plages ont été aménagées de manière à répondre aux besoins des personnes en situation de handicap. Pour voir les plages concernées, il suffit de consulter le site Internet de l'organisation « Access Israel ». Toutefois, il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. A Eilat et Haïfa, une seule plage est totalement accessible et à la mer Morte seulement deux plages sont entièrement aménagées en fonction des besoins des personnes handicapées.

« Access Israel » a rendu le pays plus accessible à des milliers d'Israéliens, entre autres en oeuvrant pour une véritable prise de conscience des besoins de cette population. « Nous sommes la seule organisation israélienne qui se concentre sur l'accessibilité et l'inclusion, pas seulement pour les personnes en fauteuil roulant, pas non plus seulement pour les aveugles et les sourds mais pour tous les types de handicaps dans tous les secteurs de la vie » a expliqué Yuval Wagner, fondateur de l'organisation, lui-même cloué dans un fauteuil roulant suite à un accident pendant son service dans les forces armées.



Chemin aménagé pour les personnes en situation de handicap, de la promenade jusqu'à la mer
(photo : Barak Brinker, Courtesy by Tel Aviv-Yafo Municipality)

Autres informations :

Liste des plages accessibles aux handicapés en Israël (en anglais)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH22 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

La marche des fiertés est repoussée à une date ultérieure

En temps normal, c'est l'un des événements les plus importants de l'été : des milliers de touristes et de locaux fêtent chaque année la marche des fiertés à Tel-Aviv. Cette année toutefois, en raison de la pandémie de coronavirus, la marche a été reportée à août. Reste à savoir si, à cette date, les touristes seront autorisés à entrer dans le pays.

Ces dernières années, Tel-Aviv est devenu l'un des points de ralliement mondiaux, pour les homosexuels notamment. La marche des fiertés pendant laquelle les lesbiennes, homosexuels, bisexuels, transgenres, queer ou autres célèbrent l'acceptation sociale et l'acceptation de soi ainsi que les droits qui leur sont maintenant reconnus avait attiré l'année dernière près de 250 000 visiteurs. C'est la plus importante marche de ce type dans tout le Proche-Orient et elle s'accompagne de multiples manifestations tant à Tel-Aviv que dans le reste du pays. Avec environ 15 000 visiteurs, la marche des fiertés à Jérusalem est nettement plus modeste. Depuis 2017, Beer-Sheva organise également une marche.

Reste que la communauté a enregistré un vrai succès : les transgenres pourront plus facilement obtenir la modification de leur appartenance sexuelle dans leurs papiers d'identité, même sans opération chirurgicale, avec une période d'attente et de contrôle de six mois au lieu des deux ans nécessaires auparavant. Durant ces six mois, les personnes concernées devront prouver qu'elles vivent sous une autre identité sexuelle. De plus, les modifications pourront être apportées dès l'âge de 16 ans au lieu de 18 ans auparavant. Pour de nombreux transgenres, la présentation de papiers avec l'ancienne identité sexuelle est souvent synonyme de discrimination, voire de violences.



En temps normal, la marche des fiertés est un événement majeur à Tel-Aviv
(photo : [Danny-w/Wikimedia Commons](#)).

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Autres informations :

Nouvelles réglementations pour les transgenres en Israël (en anglais), Haaretz
<https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-israel-approves-allowing-transgender-people-to-change-gender-on-ids-without-surgery-1.8589457>

HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

Quand on a le mal du pays et se sent exclue de la communauté

Il y a quelques jours, j'ai été traitée « d'Allemande » à la poste

Pendant dix ans, je me suis demandé si quelqu'un réagirait négativement lorsque je hurle en allemand dans mon téléphone en pédalant dans les rues de Tel-Aviv. Pendant dix ans, j'ai attendu que quelqu'un me lance une remarque venimeuse ou tout au moins un regard noir quand je dis d'où je viens. Mais cela ne s'est jamais produit. Alors que je ne m'y attendais plus du tout, que je me sentais tellement en confiance que je n'ai pas hésité une seconde à gronder mes enfants dans ma langue maternelle pendant que je faisais la queue au bureau de poste rempli de clients du centre Dizengoff, c'est arrivé. Cette insulte qu'au début je n'ai pas prise pour telle faisait suite à une dispute. Il faut savoir qu'en Israël les disputes ne sont pas rares. La préposée m'a hurlé « Germania » et c'est un fait, je suis effectivement originaire d'Allemagne, c'est comme ça, je n'y peux rien, je ne trouve pas ça super formidable mais pas non plus super horrible.

Laissez-moi vous raconter les tenants et aboutissants de cette histoire : malgré le rendez-vous que j'avais préalablement pris avec la poste, la préposée persistait à ne pas m'appeler pour que je récupère deux colis de jouets et de livres pour enfants que j'avais commandés en Allemagne (normalement j'achète ces choses-là sur place mais je n'ai pu voyager à cause de la covid 19). La dame, d'une bonne cinquantaine d'années, s'occupait sans cesse de nouvelles personnes arrivées après moi. Quand je lui ai demandé véhémentement, à l'israélienne, pourquoi malgré le rendez-vous fixé je continuais à 'poireauter' comme une statue, le ton est vite monté et elle m'a craché le terme de « Germania » au visage comme on recrache un noyau de cerise. J'ai regardé mes enfants, que cela n'avait pas semblé émouvoir, puis j'ai fixé la

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

guichetière d'un oeil interrogateur. Interrogateur parce que je ne comprenais pas ce qu'elle voulait dire exactement par « Germania ».

Je suis habituée aux disputes en Israël, c'est comme ça ici. On se crie dessus, on s'envoie des insultes plus ou moins violentes puis on devient amis. Au début, c'est vrai que je trouvais cela insupportable mais après dix ans dans le pays je trouve que c'est une manière plus honnête de vivre. Exprimer instantanément son mécontentement est formidablement libérateur. Je n'ai jamais fait partie des timides, mais le naturel avec lequel je lance des imprécations aux motards qui roulent à toute vitesse sur les trottoirs de Dizengoff est ce que j'ai de plus israélien maintenant, je le remarque à chaque fois que mes parents viennent en visite, rien qu'en observant leur regard scandalisé face à mes crises de rage. Alors que par le passé ce genre de confrontations me pesait pendant des jours et des jours, je maudis aujourd'hui avec un naturel confondant les mères de parfaits étrangers et oublie l'incident dès que je poursuis mon chemin.

Mais ce mot de « Germania » m'a frappée en plein cœur. Cela faisait longtemps que je ne m'étais plus sentie comme une étrangère en Israël. Depuis la naissance de mes deux enfants, notamment, je me sens en osmose avec ce pays et ce peuple. Et soudain, le mur se dressait de nouveau. Ce sentiment si familier aux minorités et que je n'ai jamais éprouvé en tant qu'Allemande à la peau claire ayant grandi en Allemagne : celui de ne pas faire partie de la communauté. De ne pas être perçue par les autres comme faisant partie du pays. En tant que non Juive – ma conversion n'a été effective que quatre ans après ma venue en Terre Sainte – j'avais fait partie pour la première fois d'une minorité. Je dois reconnaître que le terme de « Goya » (le mot hébreu pour une non Juive) n'est pas mon mot préféré, mais c'est un terme auquel je ne me suis jamais vraiment identifiée car la religion n'a joué aucun rôle dans ma vie pendant longtemps. En revanche, « Germania » m'a profondément choquée car c'est vrai, je suis Allemande mais pas seulement. Pour moi, je suis aussi Israélienne et depuis longtemps. J'ai accusé le coup un long moment avant de répondre. C'est alors que la responsable du bureau a également commencé à me hurler dessus et à me lancer elle aussi : « Germania ». Au milieu de ce tumulte, un Monsieur que l'on servait au guichet à côté du mien a crié : « Arrêtez tout de suite avec ce racisme, vous ne pouvez pas penser ça sérieusement ». J'ai regardé où étaient mes enfants que j'avais oubliés un instant dans le feu de l'action (ils se trouvaient près de la sortie et louchaient avec envie sur le mammoth dans lequel il faut mettre une pièce de cinq shekels pour se balancer) et je me suis tue.

Les lèvres serrées, j'ai attrapé mes colis, mes enfants et, une fois dehors, avec le soleil de Tel-Aviv dans les yeux et le bruit de la rue dans les oreilles, j'ai pleinement

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

intégré ce « Germania » haineux et j'ai commencé à pleurer. Pas parce que je suis incapable de comprendre que, dans cet Etat juif, quelqu'un peut en vouloir aux Allemands mais parce que quelqu'un a trouvé que je ne faisais pas partie du pays, malgré mes enfants, malgré ma maîtrise de la langue, malgré le fait que je n'ai jamais fait l'impasse sur une dispute, à l'instar des Israéliens pur jus. J'ai respiré profondément et, en récapitulant une fois encore cet échange verbal, j'ai tout à coup compris : en temps normal, j'aurais ignoré cette « insulte », mais à cause du coronavirus cela faisait sept mois que je n'avais plus mis les pieds en Allemagne. Jamais je n'avais passé autant de temps sans me rendre dans mon ancienne patrie. J'étais devenue susceptible, nostalgique. En fait, j'étais bel et bien une Germania.



L'auteure sait aussi s'exprimer avec les mains, comme tout Israélien bon teint (photo : privée)

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**